

Fleurette ou la petite bouquetière des Alpes.

Numéro d'inventaire : 1979.31272

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pinot (Ch.) (Epinal)

Imprimeur : Pinot (Ch.), Epinal

Période de création : 3e quart 19e siècle

Date de création : 1870 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : anonyme

Description : Planche de 16 images en couleurs avec légendes.

Mesures : hauteur : 395 mm ; largeur : 280 mm

Notes : Nouvelle Imagerie d'Epinal. (Autorisé pour le colportage par décision ministérielle).

Thème : Histoire de Fleurette, un modèle de vertu et d'altruisme.

Mots-clés : Images d'Epinal

Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

Nouvelle imagerie d'Epinal. ★ FLEURETTE OU LA PETITE BOUQUETIÈRE DES ALPES.



La petite Marie est si frêle, si gracieuse quand, chaque matin, elle vient offrir sa corbeille de fleurs aux élégantes baïsses de Saint-Gervais, qu'elles lui ont donné le joli surnom de Fleurette.



Aussi bonne que belle, Fleurette est la seule connaissance de son pauvre grand-père paralytique. Comme c'est le volage à son retour, comme elle est heureuse de lui montrer les pièces de monnaie qu'elle a reçues en retour de ses bouquets!



La petite bouquetière est souvent forcée de gravir la montagne, jusqu'au sommet, pour y cueillir ses fleurs; mais elle a les petits oiseaux pour compagnons, car ils la connaissent et chantent avec elle.



Une dame étrangère offre à Fleurette de lui acheter une chèvre, si elle veut, seule et seule, apporter une tasse de lait chaud à sa jeune fille qui souffre de la poitrine.



Voilà Fleurette bien heureuse d'avoir pour compagne une jolie chèvre, qui caresse autour d'elle, et lui donne chaque jour plusieurs tasses de lait, que lui achètent gentiment les baïsses de Saint-Gervais.



Fleurette aime les chèvres bien élevées; aussi a-t-elle habillé sa chèvre Blanchette à sa façon, et lui donne sans aller faire quelques carresses à son pauvre grand-père.



« Ne pourrai-je pas atteler ma chèvre à une charrette légère, n'est-ce pas pour le bon Fleurette, et, avec l'aide d'un voisin, elle place son auge sur cette charrette et lui fait faire d'agréables promenades. »



Blanchette sert de nourrice à un pauvre petit enfant, qui vient de perdre sa mère; aussi se voit-elle récompensée de sa bonne action par les tendres caresses de sa jeune maîtresse.



Le nourrisson de Blanchette devient le protégé de la jeune bouquetière dans la modeste habitation, pauvre au-delà de toute espérance. « Je serai la maman, pauvre petit orphelin. » lui dit-elle, en le berçant sur ses genoux.



C'est ainsi qu'étant approché du berceau de l'enfant, la chèvre prend la défense de son nourrisson et fait par là le dessein de le rouler.



Fleurette est parvenue à faire l'acquisition d'une petite maisonnette entourée d'un jardin. « Quel bonheur! dit-elle à son grand-père, voilà que nous pourrions prendre avec nous ce pauvre petit orphelin qui déjà est crevé comme un ange. »



Des que l'enfant est marié, sa petite mère adoptive le conduit à Saint-Gervais. C'est là qu'il peut de la voir « elle-même des fleurs aux élégantes étrangères. »



Le petit orphelin est à cheval sur le dos de sa nourrice. Quelque marchand d'un-crochet, reconnaissant Fleurette à sa cheville droite, qui se garde bien de trahir, comme elle en avait l'habitude.



« Au secours! au secours! s'écrie la jeune mère adoptive. » En jouant, l'enfant est tombé dans le torrent; mais déjà Blanchette s'est élancée... Bientôt elle le ramène au bout de ses cornes.



Plusieurs dames étrangères sont accourues; et l'enfant se voit couronné par elles de têtes de couronnes et de bouquets, qu'il est bien vite consolé.



Fleurette reçoit la dernière bénédiction de son pauvre grand-père, et son petit en partant d'être toujours à bonne et victorieuse.

Imp. Lith. CH. PINOT, édité à Epinal.

(Autorisé pour le Colportage par décision ministérielle)

Déposé.

